

première quinzaine de mars et que la *Table analytique* des XXX premiers volumes du Bulletin sera prête en avril.

ARTICLES POUR LE BULLETIN. — L'Institut, sur l'avis conforme de différents rapporteurs, décide l'impression au Bulletin des travaux suivants :

Les Emigrés français au pays de Liège de 1791 à 1794. par M. Magnette.

Station néolithique de Nomont, par J. Servais.

Mémoires inédits de Nicolas Hauzeur sur la Révolution liégeoise de 1789 et les événements qui la suivirent, par Th. Gobert.

Rapport du secrétaire sur les travaux de l'Institut pendant l'année 1905. — M. le Secrétaire donne lecture de son rapport. M. le Président, après avoir remercié et félicité, au nom de l'assemblée, M. L. Renard, propose l'insertion de son Rapport au Bulletin. — Adopté.

Rapport du trésorier sur la situation financière. — M. Fl. Pholien, trésorier-adjoint, expose les circonstances majeures qui s'opposent à ce qu'il soit remis un rapport définitif; il donne lecture d'un bilan provisoire et annonce que les comptes définitifs seront rendus, si possible, pour la séance de mars.

Présentation de candidats pour une place de membre correspondant. — Est présentée, la candidature de M. le comte Cari van der Straten-Ponthoz, patronné par MM. Jul. Fraipont, M. De Puydt, Dr J. Simonis, Dr J. Alexandre, G. Ruhl, Fl. Pholien, Th. Gobert et J. Servais.

Elections. — M. Edmond Couvreur, artiste-peintre à Liège, présenté par MM. J. Fraipont, Dr J. Simonis, M. De Puydt et C. Haulet, est élu, à l'unanimité, membre associé.

Affaires diverses. — M. Fl. Pholien est nommé trésorier de l'Institut en remplacement de M. E. Pâques, décédé.

Collections. — MM. F. Hénaux et L. Renard font don d'un poids ovoïde en plomb, muni d'un anneau de suspension en fer et provenant des substructions d'une villa belgo-romaine aux Avins.

La Commission des fouilles remet un encrier romain en bronze trouvé aux environs de Tongres.

La „Veue de la machine de Marly”.

M. V. Dwelshauwers-Dery, professeur émérite et ancien recteur de notre Université, achève en ce moment l'impression d'un important travail où il est longuement question de la machine de Marly. L'ouvrage a pour titre :

« Quelques antiquités mécaniques de la Belgique » et paraîtra dans le tome IV des *Actes du Congrès international des mines, de la métallurgie, de la mécanique et de la géologie appliquées*.

Les titres de Renkin à la paternité de cette œuvre célèbre y sont, peut-on dire, établis d'une manière définitive.

Déjà, en 1889, dans un rapport fourni à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, M. le professeur Dwelshauwers avait eu à s'occuper du chef-d'œuvre de notre Renkin Sualem.

Depuis lors, poursuivant obstinément ses recherches, il obtint la bonne fortune de découvrir de nombreuses données inédites, et c'est en les utilisant qu'il composa le mémoire dont je viens de citer le titre. A cette occasion, M. Dwelshauwers a fait à la Bibliothèque de l'Université un don qui ne peut manquer d'intéresser les Liégeois.

On sait que Pierre Giffart, graveur du roi, avait publié en 1715 une « Veue de la machine de Marly » de dimensions considérables.

La gravure ne mesure pas moins de 1^m80 de haut sur 2 mètres de large.

Un exemplaire s'en trouvait jadis, semble-t-il, au château de Seraing. En effet, dans un « Répertoire des meubles et effets restants au chateau de Serain, appartenants à l'héritié de feu Son Altesse Celsissime d'Outremont, eveque et prince de Liege, fait le 24 fevrier 1772 » dont je dois la communication à l'inépuisable obligeance de l'honorable M. D. Van de Castele, se trouve la mention suivante : « Une grande vieille carte de la machine de Marly ». Cette vue était suspendue à la muraille « dans le grand vestibulle au pied de l'escalier royal en entrant dans l'appartement de Son Altesse du coté du jardin ».

Actuellement, il n'existe plus, à la connaissance de M. Dwelshauwers, que deux exemplaires de la gravure de Pierre Giffart. L'un se trouve à la Bibliothèque nationale ;

l'autre, fort attaqué par le temps, est conservé à Bougival, dans l'ancienne habitation de Renkin, occupée aujourd'hui par les bureaux de l'administration de la Société des nouvelles machines de Marly.

M. L. A. Barbet, président de cette Société, a fait restaurer par un artiste habile, ce second exemplaire de la gravure, et sur les instances de M. Dwelshauwers, a bien voulu lui en remettre une copie photographique pour notre Bibliothèque. A cette photographie, en grandeur d'exécution de l'original, M. Dwelshauwers a fait donner un cadre qui ne manque pas non plus d'intérêt. Ce cadre, en chêne, est tiré d'un des pilotis ayant fait partie de la machine de Renkin depuis sa construction vers 1682 et qui fut arraché lors de l'installation des nouvelles machines.

Ajoutons enfin que M. Dwelshauwers a remis à la Bibliothèque la copie qu'il avait faite de divers imprimés rarissimes, relatifs au sujet étudié par lui.

J. BRASSINNE.

A propos de la clef de la porte Saint-Léonard.

La clef de la porte Saint-Léonard, à Liège, reproduite ci-contre est probablement la dernière qui fut en usage pour la fermeture de cette porte ou de son guichet; c'est un des premiers objets entrés dans les collections de l'Institut archéologique liégeois. M. Ulysse Capitaine, qui la tenait de son père, en fit don au Musée en 1856.

Cette clef, en fer forgé, outre son intérêt historique, est remarquable par la beauté de son travail; elle est munie d'un étui également en fer, destiné à protéger la partie de la tige qui s'engageait dans la serrure. Sa reproduction photographique, due à l'amabilité de notre dévoué collègue, M. le docteur Grenson, nous dispense de toute description.